

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à longs termes, conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Novembre 1884

QUI A RAISON ?

Le parti libéral ne possède ni principes, ni programme. Tout le monde sait cela; et, la Patrie, de Montréal, l'admettait assez benoîtement, dans un moment de surprise, il y a quelques jours.

Il suffit, d'ailleurs, d'avoir vu ce parti à l'œuvre, d'étudier un peu les faits et gestes de ceux qui en ont la direction, pour se convaincre de cette vérité. Mais, nous allons citer, à ce sujet, un exemple cueilli parmi nombre d'autres.

M. Blake, c'est connu, s'est prononcé, il y a longtemps déjà, en faveur de la fédération impériale, projet qui a été remis en évidence et en contemplation durant ces derniers temps. Voici ce que le chef grit d'Ontario disait alors:

"Je crois que cette fédération serait d'un augure favorable pour l'avenir, pour le maintien de l'Empire, en donnant satisfaction à tous les sujets; qu'elle aurait pour résultat de garantir la paix, le progrès et la prospérité du monde en général."

Cette déclaration de M. Blake ne pouvait être plus précise et plus catégorique. Mais, elle s'accorde fort mal ou plutôt elle ne se peut pas du tout concilier avec certaine opinion que M. Mercier, le rigide et autocratique chef de libéraux de la province de Québec, exprimait à son tour, plus récemment par exemple, sur la même question:

"L'idée de fédération impériale, disait-il, n'implique qu'une idée regardée comme hostile et dangereuse pour nous. La centralisation, en effet, quelle vienne d'Ottawa ou de Londres, sera toujours un mal et nous devons à ce titre la combattre."

Nous voici donc en face de l'appréciation catégorique de deux des chefs libéraux sur un point d'une importance majeure, puisqu'il amènerait un changement absolu dans notre système gouvernemental, un bouleversement radical de nos institutions politiques et de notre régime économique.

Le chef réformiste d'Ontario est d'avis que la fédération impériale apporterait à notre pays et au

monde généralement le progrès, la prospérité et la paix. Le chef rouge de Québec, lui, ne prévoit que dangers et ruines dans cette idée nouvelle qu'il réprovoque et repousse.

Qui croire de ces deux hommes, qui marchent sous un même drapeau, sont censés représenter un même parti, être guidés par des aspirations et un programme identiques?

Pour nous, nous ne voulons pas nous poser ici en juge de la valeur des appréciations des deux chefs du parti libéral-réformiste; nous ne disons pas que M. Mercier a tort ni que M. Blake a raison; mais, en face de ces opinions si diamétralement contraires, nous avons bien le droit, il nous semble, de nous étonner d'entendre nos adversaires parler quelquefois encore, sans sourcilier et sans rire, des principes et des convictions du parti rouge, de la bonne entente et de l'uniformité d'idées et de sentiments qui existent entre ses chefs.

Voyons, messieurs, un peu plus d'harmonie; et, dites nous enfin ce que vous voulez et ce que vous ne voulez pas! Qu'espérez-vous, en effet, enseigner et faire accepter au peuple, si vous ne savez seulement pas vous entendre vous-mêmes sur le mérite des conceptions politiques du plus haut intérêt, sur leur opportunité ou les dangers que leur mise en application pourrait offrir!

LES HUMBLÉS !

A lire l'Electeur, on croirait vraiment que les frères Langeier sont d'irrésistibles foudres de guerre, des enchanteurs merveilleux; que M. Pacaud le minuscule M. Pacaud, démolit à grands coups de sa petite massue tous ceux qui ne veulent pas se laisser convaincre au charme par son éloquent verbiage; et qu'enfin, M. Achille Carrier, ce bon gros garçon qui n'a jamais en d'autre malice que de courir après l'esprit de ses voisins, est aussi une sorte d'engin de destruction destiné à faire chair à pâté de tout de qui n'est pas libéral.

Tout cela serait, à la vérité, très-sérieux et très-propre à inspirer de profondes réflexions, si l'on pouvait oublier que ces farceurs-là sont tous marmittons de la feuille rouge de Québec, et qu'ils ont depuis longtemps l'habitude de se passer ainsi à tour de rôle l'encensoir sous le nez. Gratte-mois, je te le revaudrai.

Une chose, d'ailleurs, pourrait toujours consoler le parti conservateur d'avoir à combattre d'aussi terribles adversaires, c'est que leur éloquence a joliment la vertu de la voix de Jean Nivelle. Les électeurs semblent se sauver, en effet, quand tous ces vaillants-là les implorent.

Exemple: se conte de Mégantic qu'ils on failli faire perdre à leur parti; la Beauce où ils ont réussi à faire élire M. Tachereau par 350 voix de majorité.

En haut donc l'encensoir de l'Electeur; et, un peu plus de nerf que ça!

Plusieurs manufacturiers en Angleterre ont été soumis à de fortes amendes pour avoir employé des personnes n'ayant pas l'âge requis par la loi.

COMMENT ÇA S'APPELLE-T-IL ?

Le Free Press, qui a des tendresses fugitives pour ce qu'il appelle la moralité politique, serait-il assez bon de nous dire comment, dans le langage de l'orthodoxie grite-rouge, il est convenable de qualifier l'affaire Hart et celle des \$5,000; dans lesquelles, deux chefs de son parti ont trompé avec un sans-gêne fort peu avouable.

Faut-il, en effet, ranger ces petites transactions au chapitre des vertus politiques, ou sous une dénomination moins pompeuse?

Chez nous, ça s'appellerait tout bonnement du tripotage éhonté; mais, ça n'a pas ses mœurs.

La parole est donc au confrère.

LES FAITS DU JOUR

Le roi Léopold, de Belgique, est malade.

Sarah Bernhardt prend du mieux et a pu se rendre à Paris.

La majorité de M. White, député de Mégantic, est de 31 voix.

L'Electeur a serré ses deux petits drapeaux. C'est un signe des temps.

L'exposition universelle de la Nouvelle-Orléans s'ouvrira le 16 décembre.

Dix-neuf personnes ont été blessées dans un accident sur le chemin de fer Baltimore et Ohio.

On dit que les républicains de New York ont souscrit des sommes folles pour l'élection de Blaine.

Les règlements concernant la quarantaine ont été révoqués, et les navires ne sont plus tenus de relâcher à la Grosse Ile.

Le jury a rapporté un verdict de non coupable dans l'affaire de McCabe, arrêté à London, Ont., sous accusation de meurtre.

Les représentants de la France et du Brésil ont refusé leur vote sur l'adoption finale des procédés de la Conférence du Méridien.

Deux cents consables spéciaux ont été nommés pour maintenir l'ordre à Chicago, à l'occasion de l'élection présidentielle d'aujourd'hui.

M. de Lesseps laissera la France au commencement de février prochain, pour aller surveiller lui-même les travaux du canal de Panama.

Sir A. T. Galt a laissé l'Angleterre pour le Canada. On le dit porteur d'un projet de traité commercial entre la Puissance et l'Es-pagne.

Nous regrettons d'apprendre que M. Fred. Houde député de Maskinongé aux Communes et ancien propriétaire du Monde, est gravement malade.

Il y a lutte à mort entre certaines compagnies de chemins de fer aux Etats Unis. On se bat à coups de réductions sur les prix de passage et frais de transport. Les passagers et les expéditeurs ne se plaignent pas trop de cet état de choses.

Comme suzerain du territoire avoisinant les frontières du Congo, le sultan de Turquie demande d'être admis à la conférence qui doit avoir lieu au sujet de ce pays.

Pendant toute la semaine dernière, les ventes de blé ont été presque nulles à Liverpool. Les prix ont une tendance à la baisse et les demandes n'ont pas augmenté.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection du Président des Etats-Unis. La lutte va être chaude et l'organisation de la part des deux partis est formidable. La journée va assurément paraître terriblement longue à MM. Cleveland et Blaine.

B. G.

Vente du Shérif!

LE STOCK DE BEESON & ROSS Acheté à une VENTE DU SHERIF

PAR BRYSON, GRAHAM & CIE. A 55 CENTINS DANS LA PIASTRE

Est actuellement en vente à moitié prix, à peu près, de leur magasin, coin des rues Sparks et O'Connor.

La vente des habillements pour hommes s'effectue actuellement avec rapidité, et les tweeds ainsi, que les marchandises sèches en général sont prêts à être livrés au commerce.

Que l'on profite donc de l'occasion!

BRYSON, GRAHAM & CIE., 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

Maison de Pension Privée

S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray, Ottawa, 29 oct 1884

AVIS

Un jeune français, âgé de 25 ans, désire obtenir une place de fermier-jardinier sur une ferme assez vaste pour lui permettre de conduire les travaux agricoles et d'horticulture d'après les améliorations les plus modernes. S'adresser à ce bureau.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68, Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau.

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION

Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots... \$50,000.00 GROS LOT: Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau.

No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet 1 m

A VENDRE

Pommes, \$2 par barils.

No. 68, rue Rideau.

Ottawa, 28 oct. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal, incluant les heures de départ et d'arrivée pour les trains locaux et express.

ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 9.00 am

" Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés-somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

49 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,

Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER,

Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

LE JOURNALISME A SENSATION

Mgr l'évêque de St Hyacinthe adressait, il y a quelques jours, à un de nos confrères de sa ville épiscopale, Le Courrier, une lettre que nous sommes heureux de publier aujourd'hui, car elle représente absolument les idées que nous avons sur le journalisme catholique et sur sa mission dans la société.

Le savant évêque de Saint-Hyacinthe déplore fortement la mauvaise tendance qui se révèle chez certaine presse, aux Etats Unis surtout et même au Canada, de faire sensation, d'étendre sa publicité et le cercle de ses lecteurs, en imprimant toutes les histoires louches, tous les récits de scandale, enfin toutes les nouvelles qui n'intéressent personne comme question de fait et d'utilité, et ne piquent l'imagination du lecteur que par les sous entendus mais sans qu'elles comportent, les turpitudes et les vices qu'elles dévoilent.

Ce système est infailliblement voué à produire des résultats désastreux.

Le journal, en effet, est l'ami des familles, le pain quotidien de tous les membres de la société, grands comme petits, de tous les hôtes du foyer domestique; jeunes comme vieux. Aussi, lorsqu'on en aura fait un met empoisonné, un instituteur de corruption et de scandale, qui pourra dire combien de jeunesse il flétrira, combien d'âmes sensibles et pures il souillera et blessera à toujours.

Mais, voici ce qu'écrivit le premier pasteur de St Hyacinthe, et nous soumettons dès ce jour Le Canada aux enseignements et aux conseils qu'il exprime:

"St-Hyacinthe, 12, Oct, 1884.

"Monsieur l'éditeur, "Depuis assez longtemps, je déplore une coutume malheureuse à laquelle se laissent aller bon nombre de nos journaux, non-seulement protestants mais même catholiques. Je veux parler de cet empiètement qu'ils mettent à reproduire dans leurs colonnes les faits immoraux et scandaleux qui se produisent sur les divers points de notre pays et même de l'étranger. En effet, si un malheureux commet un vol; si un autre se suicide; si un homme s'enfuit avec une femme; si les maisons des prostituées sont le théâtre d'événements extraordinaires et toujours scandaleux, comme tout ce qui se fait dans ces repaires immondes; si une famille est blessée dans son honneur par une démarche honteuse et avilissante d'un de ses membres, fils ou fille, qui s'égare notablement; si un de ces rebuts de la société, être avili qui n'est plus que matière, étale sa corruption au grand jour et sur les places publiques; si enfin il se commet une action honteuse quelque part, de suite les journaux ramassent ces immondices et les servent en pâture à leurs lecteurs. Il y a là, à mon avis, un oubli regrettable du respect dû à ses mêmes lecteurs et une atteinte très grave portée à la morale publique, car il est de fait que la vue du crime engendre le crime, familiarise avec le crime, enhardit dans le crime.

"Il peut se faire que les éditeurs de journaux ne se rendent pas compte des funestes effets que produisent les nouvelles du genre de celles que je viens de mentionner, mais ces effets n'en sont pas moins réels et déplorables.

"Comme gardien de la sainte morale et au nom des âmes que j'ai le devoir de prévenir contre tous les scandales et de sauver, je viens vous prier de ne jamais permettre qu'aucun fait, aucune nouvelle ou la morale sera lésée, ne soit relatée dans votre journal. Et cette instance demande, je l'adresse non seulement à vous, mais aux éditeurs de tous les journaux du diocèse, avec l'intime confiance que je serai exaucé.

"Veuillez me croire, "Monsieur l'éditeur, "Votre tout dévoué serviteur, "L. Z., Ev. de St Hyacinthe."

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantement en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés. P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les divers malades de reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jongs en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

PETITE GAZETTE

Les personnes qui vont souvent à Montréal trouveront une maison de pension de première classe en s'adressant au No. 13, rue Saint-Charles Borromée. Cette maison est tenue par Dame veuve C. D. Thériault.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, OTTAWA, Ont. B. P. - Boîte 68, 24 Fév 1883

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. F. McGALE, Chimiste, Montréal.

MARCHE D'OTTAWA

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Farine forte de boulangers, Avoine, Farine de sarrasin, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Blé, Avoine, Pois, Feves, Sarrasin, Orge, Seigle.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Patates, Navets, Betteraves, Choux, Oeufs, Pommes, Prunes.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Poulets, Poultes, Canards, Dindes, Oies.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Bœuf, Lard, Veau, Mouton.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Beurre, Fromage, Suif, Saumon, Miel, Laine, Foin, Paille.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes No. 1 à 100 lbs, No. 2.

MARCHE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Supérieure extra, Extra superfin, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Supérieure, Fine, Middlings, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Son (gros), Son (fin), etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Pois, Avoine, Orge, Mais, Seigle.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Beurre, Fromage, Pommes, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Pommes de terre, Choux, Navets, etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Foin pressé, etc.

MARCHE DE CHICAGO

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Blé, Avoine, Lard, Saumon.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1883

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe.

M. Chas Desjardins. BUREAU: Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD ENCANTEUR de la REINE RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Pilules de Noix Longues Composées

Le Restaurant "Queen" Propriétaire. J. H. SPENCER. 20 mars 1884

De McGALE Recouvertes au mercure. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, etc.

maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides et fréquents, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou au destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à: E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caisier de Banque Jacques Cartier—Président.

Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Président. Ben. Globensky, Ecr., C. R. L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.

John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Mouton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr., J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Aviseurs Légaux Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper.—Agent Général. Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.

DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. AU-DESSOUS DU PRIX COURANT

M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, matériaux, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à

25 PRIX COURANT 100 Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 1883

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides et fréquents, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou au destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selye Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contrôle le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Agents du plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à des prix bas en fait de Trelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

JOS. SENECAL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., livrés sur avis.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND

Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Watl.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIÉTÉ JALIE, 1 an

LE DEUXIEME

Eugène jet fenêtre, puis L'homme dev —Je dois il, pour le mon prisonnier d'ici qu'avec Je n'ai pas les portes sont dées. Inutile Ce quartier, l'hiver presque cette fleur d' passe pas de boulevard J'enfin disposé —Non. Je tendre des pa qui se cache probablement de montrer son lumière. D'un mou l'inconnu arr qu'il jeta sur —Eh bien, fit-il.

—Oui, répo Il regardait de curiosité et terreuse de l'in chauve couven des, sa barbe éraillée, lui'sar des éclairs fau —Maintena vez bien rega vous devez être vous ne me c vous ne m'ave me vous le voy je ne m'étais je craignais d mon visage.

Le comte de cha un fantem sit tranquillem —Je vous éc —A la bon connu, voilà vous êtes brav —Il resta un et reprit: —Monsieur lange, il s'agit j'ai à vous prop —Une affai —Un march juste.

—Je ne vois je puis traiter peut faire ave je ne connais p —Oh! pour porte peu; né bien vous dire me Jacques B a parlé de pap un secret très-vous a point tr dit la vérité. tent, ils sont c'est par un ha guiliers qu'ils mes mains.

—On m'a d papiers pouva mariage. —Le vôte av Emmeline de V a encore dit la —Non, non, homme avec fo ble, je ne vous puissance hum m'empêcher m'oiseille de Val —Alors, comte de Coula sé, qui a l'habit de calculer, sa lettre qu'il a re la loge, sa pré d'un inconnu q en ma posses très-précieu ment un secret lé, empêche vot ons, vous n'ad j'ai pris tant faire venir dan pour me donn satisfaction de v Ces paroles n pas de répliquer Eugène eut douloureuse et sur sa poitrine. sant aussitôt:

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE

(Suite)

Eugène jeta un regard sur la fenêtre, puis du côté de la porte. L'homme devina sa pensée.

—Je dois vous prévenir, dit-il, pour le moment, vous êtes mon prisonnier; vous ne sortirez d'ici qu'avec mon autorisation. Je n'ai pas besoin d'ajouter que les portes sont fermées et gardées. Inutile de crier, d'appeler. Ce quartier, paisible l'été, est l'hiver presque désert, surtout à cette heure de la nuit. Il ne passe pas de gendarmes sur le boulevard Bineau. Êtes-vous enfin disposé à m'écouter?

—Non. Je ne veux pas entendre des paroles d'un homme qui se cache sous un masque, probablement parce qu'il a peur de montrer son visage en pleine lumière.

D'un mouvement brusque, l'inconnu arracha son masque qu'il jeta sur le parquet.

—Eh bien, êtes-vous satisfait? fit-il.

—Oui, répondit Eugène. Il regardait avec un mélange de curiosité et de dédain la face terreuse de l'individu, son front chauve couvert de rides profondes, sa barbe blanche et ses yeux éraillés, luisants, qui lançaient des éclairs fauves.

—Maintenant que vous m'avez bien regardé, dit l'homme, vous devez être convaincu que vous ne me connaissez pas, que vous ne m'avez jamais vu. Comme vous le voyez, cher monsieur, je ne m'étais pas caché parce que j'aurais voulu vous montrer mon visage.

Le comte de Coulange approcha un fauteuil de la table, s'assit tranquillement et dit:

—Je vous écoute.

—A la bonne heure, fit l'inconnu, voilà qui prouve que vous êtes brave.

Il resta un moment silencieux et reprit:

—Monsieur le comte de Coulange, il s'agit d'une affaire que j'ai à vous proposer.

—Une affaire?

—Un marché, le mot est plus juste.

—Je ne vois pas quelle affaire je puis traiter, quel marché je peux faire avec un homme que je ne connais pas.

—Oh! pour ceci mon nom importe peu; néanmoins je veux bien vous dire que je me nomme Jacques Bailleul. On vous a parlé de papiers ou se trouve un secret très-précieux. On ne vous a point trompé, on vous a dit la vérité. Ces papiers existent, ils sont en ma possession; c'est par un hasard des plus singuliers qu'ils sont tombés entre mes mains.

—On m'a dit aussi que ces papiers pouvaient empêcher un mariage.

—Le vôtre avec mademoiselle Emmeline de Valcourt. On vous a encore dit la vérité.

—Non, non, répliqua le je une homme avec force, c'est impossible, je ne vous crois pas; aucune puissance humaine ne peut m'empêcher d'épouser mademoiselle de Valcourt.

—Alors, comment monsieur le comte de Coulange, qui est sensé, qui a l'habitude de réfléchir, de calculer, s'explique-t-il la lettre qu'il a reçue, la scène dans la loge, sa présence ici, en face d'un inconnu qui lui dit: J'ai en ma possession des papiers très-précieux lesquels renferment un secret qui s'il est révélé, empêche votre mariage? voyons, vous n'admettez pas que j'aie pris tant de peine à vous faire venir dans cette maison pour me donner seulement la satisfaction de vous regarder.

Ces paroles ne permettaient pas de répliquer.

Eugène eut une sensation douloureuse et sa tête s'inclina sur sa poitrine. Mais, se redressant aussitôt:

—Vous pouvez parler, dit-il d'une voix ferme; quelle chose épouvantable révélez-vous ces terribles papiers?

—Doucement, doucement, n'allons pas si vite et procédons par ordre. Avant tout, cher monsieur, il faut que nous nous entendions...

—Oui, je comprends, l'interrompt Eugène, vous voulez me vendre ces papiers. Soit. A quel prix les estimez-vous?

—Pour les posséder, pour empêcher le secret, le marquis de Coulange donnerait toute sa fortune.

Le jeune homme fit un bond sur son siège.

—Mais, continua l'individu, qui avait déclaré se nommer Jacques Bailleul, je m'empresse de vous dire que les papiers ne sont pas à vendre.

—Alors, pourquoi m'avez-vous attiré ici? Que me voulez-vous? N'avez-vous pas parlé d'une affaire, d'un marché?

—Parfaitement. Et c'est bien un marché que nous allons faire.

—Expliquez-vous donc?

—Ce que je veux faire à l'égard du comte de Coulange, est le secret, ce que je veux lui vendre ensuite, c'est le silence. Il sera gardé afin qu'il puisse épouser mademoiselle de Valcourt.

—Combien dois-je acheter? Comment vendez-vous votre silence?

—Le secret vaut deux cent cinquante mille francs et le silence une pareille somme.

Eugène fit un mouvement brusque et laissa tomber une exclamation.

—Je ne me suis pas trompé, pensa-t-il, je suis réellement tombé entre les mains d'affreux scélérats.

Redevenant aussitôt maître de lui:

—Ce n'est pas donné, répliqua-t-il.

—Un comte de Coulange n'est pas un négociant, un petit propriétaire ou un petit rentier, reprit Jacques Bailleul, je ne demanderais certainement pas à l'un ou l'autre de ceux-ci ce que je peux exiger du comte de Coulange. J'ai fixé mes prix pour qu'ils soient en rapport avec votre fortune.

—Vous me croyez donc bien riche?

—Dame, vous n'êtes pas pauvre, vous pouvez donner cinq cent mille francs plus facilement que beaucoup d'autres dix mille.

Vous possédez au bord de l'Allier une terre magnifique, d'un grand rapport, qu'on appelle, je crois, Chesnel.

En outre, vous avez à la Banque de France, tant en numéraire qu'en valeurs mobilières, environ deux millions. Vous voyez que je suis parfaitement renseigné. Il y a seize ou dix-huit mois que le marquis de Coulange vous a fait entrer en possession de cette fortune. C'est un legs que vous a fait en mourant une vieille tante du marquis, la duchesse de Chesnel Tanguy. Or, bien que vous ayez votre maison à vous, vos gens, votre voiture, vos chevaux, comme vous êtes un jeune homme modèle, qui penser beaucoup plus à travailler qu'à vous amuser, j'estime que vous ne dépendez pas le sixième de vos revenus. Donc, je considère que cinq cent mille francs pour vous sont une bagatelle.

Le jeune homme était stupéfié.

—Qui donc est cet homme? se demandait-il. Comment peut-il être si bien instruit?

—Eh bien, reprit Jacques Bailleul, reconnaissez-vous que la somme n'est pas exagérée?

—Je n'ai pas à discuter, répondit Eugène froidement, vous me faites une proposition, je suis libre, je pense, de l'accepter ou de la repousser.

—Oh! parfaitement.

—Mais du moment qu'il s'agit de faire un marché entre nous, il me semble que je ne puis m'engager à payer le prix demandé par le vendeur avant de connaître la marchandise qu'il est à acheter.

(A suivre.)

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en un réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. "Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ont été mentionnées dans les journaux en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

—Non. Elle a souffert et languit durant des années.

—Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

—Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

—Vraiment! Vraiment!

—Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine.

—Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

—Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

—Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent: Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

—Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'ULICA, N.Y.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins?

"Le 'Kidney Wort' m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Detroit."

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang."

Dr. Philip C. Bailou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir."

Henry Ward, ex-colonel de l'armée Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?

"Le 'Kidney Wort' (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."

C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte."

Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?

"Le 'Kidney Wort' facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans."

Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?

"Le 'Kidney Wort' est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique."

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Êtes-vous bilieux?

"Le 'Kidney Wort' m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage."

M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui me tourmentaient."

Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caisier M. Bank, Myertown, Pa.

Êtes-vous torturé par le rhumatisme?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans."

Elvreda Malouin, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le bien."

M. H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un spécifique certain " extrait d'une racine contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Toiles Fenêtres

Sous ce nom de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB BERRATI.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller... \$2.50 de retour... 4.00

Seconde Classe, aller... 1.50 de retour... 2.50

Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGENDOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie 5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa 14 mai

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Soudre de Riz spéciale PRÉPARÉE AU BISMUTH Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS de l'ASTHME de l'ÉTOUÈME Par la POUDRE de Cléry

Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co. M. C. O. Daoué à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

ET tous les points à l'est.

4 CONVOIS À PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Vermont Central et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du temps méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Églon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

Dépot à Québec: D'Ed. MORIN & Co. Pharmacie-Chimie, 314, rue Saint-Jean.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAFORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, onest.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambres à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers complètes, et à DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 4—L'honorable M. Cha-
pleau était en cette ville hier. Il
repart aujourd'hui pour Montréal.

Une dépêche regu de Rome
mande que Mgr l'archevêque Ta-
chereau laissera la Ville Eternelle
le 14 courant.

L'honorable M. Masson prépare
actuellement son installation à
Spencer Wood. On dit qu'il don-
nera son premier bal dans quelques
semaines. M. et Mme Masson seront
accueillis par toute la population
avec une extrême bienveillance.

Montréal, 4—M. Gerbié, l'auteur
d'un excellent livre sur l'émigra-
tion française au Canada, partira
dans quelques jours pour la France.
Il veut continuer là-bas l'œuvre si
bien commencée ici par ses écrits.

MM. Nantel et Asselin, M.P.P.,
sont aujourd'hui à New York. Ils
seront de retour jeudi, pour repré-
senter l'enquête des \$5,000.

Toronto, 4—Trois cents étudiants
armés ont fait une procession bruy-
ante dans la ville. Ce mouvement
était dirigé contre la police, que
ces émeutiers d'un nouveau genre
ont assailli de coups de pierres.

Le détachement des dix hommes
de police qui ont été à Michipicoten
pour apaiser les troubles est de
retour. Ils ont fait huit prisonniers
et n'ont eu à souffrir aucune oppo-
sition.

STATS-UNIS
Brooklyn, N. Y., 4—Déjà 4,000
mandats d'arrestation ont été lancés
contre des individus accusés de
s'être fait enregistrer illégalement
comme voteurs.

New York, 4—Les républicains
ont souscrit ici des sommes folles
pour l'élection de Blaine.

EUROPE
Liverpool, 4—Pendant toute la
semaine dernière, les ventes de blé
ont été presque nulles. Les prix
ont une tendance à la baisse et les
demandes n'ont pas augmenté.

Londres, 4—Le célèbre professeur
Nordenskiöld se propose de faire
prochainement un voyage d'explo-
ration au pôle nord.

Le choléra sévit plus violemment
que jamais dans certaines villes de
l'Inde.

Le Caire, 4—Tout le monde ad-
mire l'adresse que déploient les
bateliers canadiens en franchissant
les rapides du Nil. En moyenne,
une cinquantaine de bateaux fran-
chissent la seconde cataracte par
jour.

La nouvelle de la prise de Khar-
toul par le Mahdi est confirmée
par le rapport du Mudir de Dongola.

Paris, 4—Le choléra a fait cinq
victimes à Nantes durant les der-
nières 24 heures. On redouble de
précautions.

DEPOTS DE HULL

Pour la vente du Canada, chaque jour

- M. Groleau, rue Principale, en face du
Bureau de Poste.
M. Chas Dessaint, coin des rues Alma et
Victoria, près de l'Eglise.
M. Rémi Fiteau, coin des rues Inkerman
et Alfred.
M. Estache Carrière, coin des rues Charles
et de l'Eglise.
M. J. B. Bessette, rue Wellington, près de
chez M. Pierre Durocher.
M. Philippe Laliberté, épicerie, rue Central.
M. T. P. Sabourin, rue Wellington.
M. Pierre Sauriol, rue Central.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant
\$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

Hier au soir, il y a eu assemblée
du club de raquettes Le Canadien.
Les différents rapports de l'année
ont été lus et adoptés, après quoi a
eu lieu l'élection des officiers pour
l'année 1884-85. Les personnes sui-
vantes ont été élues à l'unanimité :
Président, C. Gagné ; 1er et 2nd
vice-présidents, Ls. Dauray et Ls.
Graton ; secrétaire, J. G. Barrette ;
trésorier, D. Poirier ; comité de
régie, J. E. Dion, J. Z. Legendre,
E. Mirault ; commandant, Capt. L.
Fréchette.

LE MONDE ET LA VILLE

Son Excellence le gouverneur
général doit arriver aujourd'hui.
20 lbs. de sucre pour \$1, chez N.
A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.

L'honorable M. McLelan, ministre
des pêcheries, est parti, hier, pour
Toronto. Il sera de retour vendredi.

M. Temple, M. P., était à Ottawa,
hier, pour des affaires du ressort
des travaux publics.

Le club de raquettes Frontenac
aura une réunion le 1er décembre
pour élire ses officiers.

L'inspecteur Bowes remplace de
ce temps-ci le chef de police Grant,
qui est indisposé.

La compagnie du gaz est à faire
subir des réparations à ses tuyaux
qui alimentent la rue Rideau.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N.
A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.

La société de couture des dames
a tenu, hier soir, au couvent de la
rue Gloucester, sa première réu-
nion d'automne.

L'association des instituteurs
d'Ottawa tiendra son assemblée
semestrielle à l'École Normale ven-
dredi et samedi.

Le constable de comté McKenzie
a dû remettre à plus tard quatre
causes qu'il devait soumettre hier
après-midi.

Les voitureurs sont très occupés
de ce temps-ci, à compléter leurs
assortiments de voitures pour la
saison d'hiver qui arrive à pas de
loup.

La réunion annuelle du club de
Curling d'Ottawa a eu lieu, hier
soir, au rink, rue Victoria. On a
élu les officiers pour l'année cou-
rante.

Certaines rues sont dans un très
mauvais état, et les chemins de
traverse pour piétons ainsi que les
trois-trois sont d'une grande mal-
propreté.

M. Gédéon Gratton, propriétaire
de l'hôtel "l'Iroquois," à la gare
Union, a perdu, hier, un magnifi-
que cheval évalué à deux cents
piastres.

Le nouvel édifice en brique qui
sera l'école publique de Rochester-
ville ne pourra être terminé que le
printemps prochain. Le second
étage est actuellement construit.

M. Wallace Dix, constable avan-
tageusement connu, a été nommé
assistant-détectif sous les ordres de
M. McVittie. Il remplace M. John
White qui va reprendre son poste
de constable.

Un nommé Henri Bourdignon,
charpentier, est tombé dans une
fenêtre du magasin de fleur de M.
McCormick et a brisé une vitre de
prix. Il a été arrêté sur son refus
de payer les dommages ainsi causés.

La compagnie du Pacifique Ca-
nadien fera application, à la pro-
chaine session, pour être autorisée
à mettre à la retraite ses employés
et à établir en leur faveur un fonds
de réserve et d'assurance.

On parle d'une prochaine réunion
des agents d'assurance de la localité.
Il s'agirait, paraît-il, d'y discuter
le droit qu'a la corporation de
taxer les revenus des compagnies
faisant affaires dans ses limites.
Plusieurs agents approuvent la taxe.

Nous avons aujourd'hui une vé-
ritable tempête de neige à Ottawa.
Cela annonce l'hiver et promet sur-
tout beaucoup de boue à ceux qui
sont obligés de vaguer dans les rues
de notre ville.

La dernière de ces perspectives
n'est pas la plus riante.

Le revenu de l'excise à notre
port, durant le mois dernier, a été
de \$13,573.25. La même source de
revenu l'an passé produisait \$15,
332.96. La diminution des droits
sur le tabac et sur d'autres articles,
à la dernière session, a produit
cette différence.

Hier, à 8 heures, a eu lieu l'inau-
guration des classes du soir pour la
meilleure éducation commerciale
et pratique des jeunes gens de la
ville. Ces cours se donnent sous
le patronage de l'association lité-
raire de St. Patrick, à sa salle d'
réunion. Ils renferment une excel-
lente idée et peuvent produire
de bien favorables résultats.

Hier au soir, il y a eu assemblée
du club de raquettes Le Canadien.
Les différents rapports de l'année
ont été lus et adoptés, après quoi a
eu lieu l'élection des officiers pour
l'année 1884-85. Les personnes sui-
vantes ont été élues à l'unanimité :
Président, C. Gagné ; 1er et 2nd
vice-présidents, Ls. Dauray et Ls.
Graton ; secrétaire, J. G. Barrette ;
trésorier, D. Poirier ; comité de
régie, J. E. Dion, J. Z. Legendre,
E. Mirault ; commandant, Capt. L.
Fréchette.

La séance s'est ensuite continuée
paisiblement, et les rapports du
comité du feu et de l'éclairage, du
bureau de santé, des taxes munici-
pales, différents autres rapports
spéciaux ont été adoptés après une
paisible discussion.

Mlle Rhéa, la célèbre artiste,
arrivera en cette ville vendredi.
Elle descendra au Russell.

Charbon importé par chemin de
fer, qualité supérieure et au plus
bas prix du marché. S'adresser au
quai Easton, No. 185, au bassin du
canal. Ce charbon est bien passé
au tamis et pesé sur les balances
de la municipalité. 29—3m

La fleur n'a jamais peut-être été
payée moins cher qu'elle ne l'est
actuellement en cette ville. Il
suffira pour se convaincre de ce
fait de constater que l'on peut au-
jourd'hui acheter un quart de fleur
au prix de \$4.25 et \$4.50. Toutes
les prévisions, d'ailleurs, annoncent
que la baisse va continuer.

Les honorables MM. Caron et Cos-
tigan ont été chaudement accueillis
à Trenton. On leur a présenté
une adresse, à laquelle ils ont ré-
pondu fort loquemment. M. Caron
a été, à part cela, l'objet d'une dé-
monstration spéciale de la part des
catholiques de Trenton, qui lui ont
présenté une nouvelle adresse
signée par tous sans distinction de
partis.

Les petit moineaux qui peuplent
nos cours, nos jardins et nos parcs
ont joui d'un grand crédit jusqu'à
ce jour. On les a protégés, choyés,
gâtés de mille façons. Mais voilà
que ces favoris sont en train de
perdre et l'estime et la faveur pu-
bliques. Leur réputation est grave-
ment compromise, un danger im-
minent les menace. L'union ornitho-
logique qui vient de siéger à
New York a adopté un rapport qui
accuse le moineau d'être gourmand,
agressif et querelleur avec la gent
aîlée en général, qu'il poursuit de
ses persécutions, de ses violences.

On lui reproche aussi, ce qui est
plus sérieux, de détruire les grains
et les fruits, et de devenir par sa
puissance de multiplication une
cause de perturbation profonde
dans la domane de l'agriculture et
dans l'horticulture, ainsi que dans
le règne des oiseaux du pays que
chasse le moineau. Nous ne savons
trop comment ces malheureux vo-
lailles vont se tirer de ce mauvais
pas. La situation est d'autant plus
critique que toutes les législatures
du Canada et des Etats-Unis vont
être priées de révoquer les lois qui
les protègent et de les détruire
même là où ils seraient trop nom-
breux.

Ces teintures merveilleuses ont
presque entièrement supplanté, pour
l'usage des familles, toutes autres
teintures, étrangères ou domesti-
ques.

Les jours de la cuve à l'Indigo,
à la cochenille, à la garance, au
bois de campêche, sont aujourd'hui
du domaine du passé.

Nous garantissons que ces tein-
tures teindront plus d'étoffe, paquet
pour paquet, que toute autre tein-
ture qui ait jamais été fabriquée,
et donnera des couleurs plus bril-
lantes et plus durables. Les tein-
tures à l'ancienne façon ne peuvent
pas être comparées à celles-ci sur le
rapport de la qualité et du bon
marché.

La sprucine—La sprucine comme
remède pour la toux n'a pas d'égalé.
Elle est entièrement différente
d'aucune autre espèce de composé
de gomme d'épinette, que l'on vante
tant aujourd'hui. Ne vous trompez
pas en demandant la sprucine, elle
est mise en bouteilles rondes, et
chaque étiquette, circulaire et en-
veloppe porte la marque de com-
merce.

En vente chez H. F. McCarthy, et
C. O. Dacier, Ottawa.

ON DEMANDE
Immédiatement une nourrice. S'adresser
au Dr Logan, rue Albert. 4-11 3 f

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'NEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et
meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux
artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meil-
leurs marqués de
Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 lan

POMMES POMME POMMES
Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Seront heureux de correspondre avec les
propriétaires de vergers. Les marchands et
expéditeurs de pommes du Canada, en vue
du commerce d'automne et du printemps.
MM. Donald & Co., donneront aussi les
facilités accoutumées à leurs pratiques qui
auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884

La prise en considération du ré-
glement pour autoriser la Com-
pagnie Royale de Lumière Electri-
que à faire dans les rues les travaux
nécessaires au posage de ses appa-
reils a clos la séance, et le Conseil
s'est ajourné à 11:50 p. m.

COUR DE POLICE
Présidence du juge O'Gara
Ottawa, 4 Novembre, 1884.

J. Purcell, ivrognerie, \$3 d'amende et
\$2 de frais.

J. Gouin, pour avoir enlevé du gazon
sur la rue McLaren, \$3 d'amende et \$2
de frais.

J. McKay, assaut sur la personne de
Mary Costello, \$20 d'amende et \$2 de
frais ou trois semaines de prison.

William Best, accusé de vol de mar-
chandises au magasin de M. P. H. Chabot,
cause remise à jeudi.

Jos. Ste Marie, pour vol de chemises
chez M. Martin, cause remise à demain.

AUX ABONNES
Nous prions ceux de nos abonnés
de la ville et de la campagne qui
nous doivent, de bien vouloir venir
payer ou nous envoyer le montant
de leur abonnement.

Comme il nous faut payer argent
comptant toutes nos dépenses de
l'imprimerie, salaires, papier, etc.,
nous avons donc besoin de tout ce
qui nous est dû.

Espérons que cet appel aura pour
effet d'inspirer ceux de nos abonnés
qui nous doivent à se mettre en
règle avec nous.

L'ADMINISTRATION.

AVIS SPECIAUX
Les propriétés de la Diphtérie
du Dr N. Lacerle sont inappréciables
pour toutes les maladies de la
gorge, des bronches et des pou-
mons.

ON DEMANDE un agent résident
dans chaque village, ville et cité
du Canada, aussi quelques voya-
geurs de commerce pour vendre
nos nouvelles machines à air à gaz,
pour fabriquer l'air à gaz, 50 per-
cent moins cher que le gaz de char-
bon, et tout aussi bon. Ni feu ni
pouvoir ne sont requis. Faites dans
toutes les dimensions depuis 15 à
1000 brûleurs, pour demeure pri-
vées, magasins, hôtels, fabriques,
moulins, rues, mines, etc. Adresse :
The Canadian Air Gas Machine
Manufacturing Co., 115 rue Saint-
François Xavier, Montréal, P. Q."
9 oct. 1a

Maison de New York— Nous
avons visité, aujourd'hui, l'établisse-
ment de tailleur de New York, tenu
par M. J. L. Beaudry, No 523, rue
Sussex, et nous y avons admiré
un grand assortiment de marchan-
dises reçues directement d'Europe,
du Canada et des Etats-Unis, tels
que tweeds canadiens, anglais et
écossais, drap de Pilot et drap fin,
serges anglaises, françaises et écossaises ;
aussi articles de fantaisie
pour messieurs. Toutes ces mar-
chandises sont des plus nouvelles.
Coupe garantie, prix extrêmement
bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY,
523 rue Sussex.

La sprucine—La sprucine comme
remède pour la toux n'a pas d'égalé.
Elle est entièrement différente
d'aucune autre espèce de composé
de gomme d'épinette, que l'on vante
tant aujourd'hui. Ne vous trompez
pas en demandant la sprucine, elle
est mise en bouteilles rondes, et
chaque étiquette, circulaire et en-
veloppe porte la marque de com-
merce.

En vente chez H. F. McCarthy, et
C. O. Dacier, Ottawa.

ON DEMANDE
Immédiatement une nourrice. S'adresser
au Dr Logan, rue Albert. 4-11 3 f

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'NEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et
meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux
artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meil-
leurs marqués de
Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 lan

POMMES POMME POMMES
Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Seront heureux de correspondre avec les
propriétaires de vergers. Les marchands et
expéditeurs de pommes du Canada, en vue
du commerce d'automne et du printemps.
MM. Donald & Co., donneront aussi les
facilités accoutumées à leurs pratiques qui
auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884 lan

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Le Musée Royal
M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
M. T. H. Winnet, Directeur

LUNDI, 3 SEPTEMBRE
Le plus grand événement de la saison et
durant une semaine seulement.

Engagement de la célèbre et émuevante
artiste anglaise,
Mlle PAULINE MARKHAM

Lundi, mardi et mercredi soir, mardi et
jeudi dans la matinée on jouera
LES DEUX ORPHELINES

Mademoiselle Markham apparaitra dans
son inimitable double rôle d'Isabelle et de
madame Vine. Les pensionnaires des or-
phelins catholiques et protestants assis-
teront à la matinée de jeudi, grâce à l'in-
vitation bienveillante de la direction. Il y
aura une matinée extra vendredi, spécia-
lement pour les femmes et les enfants. On y
jouera EAST LYNN.

Prix d'entrée :
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

La semaine prochaine la représentation
fameuse de Silbon et Elliott.

SALLE DU GRAND OPERA
MARDI, 4 NOV.

Sous le patronage de leurs Excellences
le Gouverneur-Général et le
Marquis de Lansdowne

Lectures et Ré citations
PAR
MADAME T. CHARLES WATSON

Plan du théâtre exposé chez Nordheimer.

A. CHABOT
472 RUE SUSSEX
NOUVEAU A D'EFFETS
POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois
pour toutes espèces de voitures, moyeux,
jantes, manchons de charnux etc. etc.
Une boutique pour la confection des voi-
tures est attachée à l'établissement.

M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes
sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier
style. Une visite est sollicitée au numéro
472, Rue SUSSEX, Ottawa.

27 oct 2 m, 3 f p s

A. A. ADAM,
Avocat, Procureur, Notaire, Sollicite-
teur et Collecteur.

Bureau : chez MM. O'Gara & Remon,
No. 55, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et cri-
minelles de la province de Québec.

ON DEMANDE
Immédiatement une nourrice. S'adresser
au Dr Logan, rue Albert. 4-11 3 f

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'NEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et
meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux
artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meil-
leurs marqués de
Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 lan

POMMES POMME POMMES
Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Seront heureux de correspondre avec les
propriétaires de vergers. Les marchands et
expéditeurs de pommes du Canada, en vue
du commerce d'automne et du printemps.
MM. Donald & Co., donneront aussi les
facilités accoutumées à leurs pratiques qui
auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884

MODES
AVIS SPECIAL

Je vends actuellement des chapeaux
en feutre très fins pour dames.

Chapeaux Noirs
Chapeaux Bruns
Chapeaux Roussâtres
Chapeaux Myrtle
Chapeaux Bronzè
Chapeaux Gris

CES CHAPEAUX SONT FAITS
A LA DERNIERE MODE
\$1.25 PRIX, \$1.25

Nouvelles marchandises dans
tous les départements chez
A. Woodcock,
39, RUE SPARKS.



—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
me contre la chute de che-
veux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue SASSIE

6e année
ABONNE
Par année.....
Pour six mois.....
Pour quatre mois.....
Edition Heb
Pour l'année.....
Payable
LOUIS LUSSE
ADMINIS
"LE C
qu
Le seul journal
Abonnement,
"LE COURRI
HERBO
Abonnement, \$1
Les deux éditions
Impressions de L
exécutées avec so
plusieurs couleurs
etc., d'un fini sup
PRIX TR
Les ordres envoyés
une attention tout
tes avec soin.
S'adresser à
Mr l'Adm
LE C
Ottawa et Hull
CLEVE
L'élection d'
dence des Etats-
par la victoire
si les rapports
vrais.
Cleveland a
Blaine n'en a o
Nous reveni
dans un numér
en attendant, n
démocrate et so
QUE
La feuille de
que lors de l'é
un grand nou
s'étaient réuni
Canadien pour
et, que la victo
été tapageuse
tout le monde
A ce sujet, l
prendre de M
ceux qui ont ap
Il fait toujou
connaître ses s
CETTE QUE
L'enquête M
aujourd'hui à
Le nombre
de part et d'au
pli en faveur
cette affaire
politiques qui
publique dans
bec, tout enfi
blement de la
tion que le D
Chambly, lan
Chambre, à l
contre le chef
norable M. Me
Maintenant,
elle est reconn
du député de
bres du parti
flétrira à jani
ration et l'esti
été justifiée
chargée de p
de tous les in
qu'accusateur
eu le parfait
les prescripti
et de parfaire
présentions re